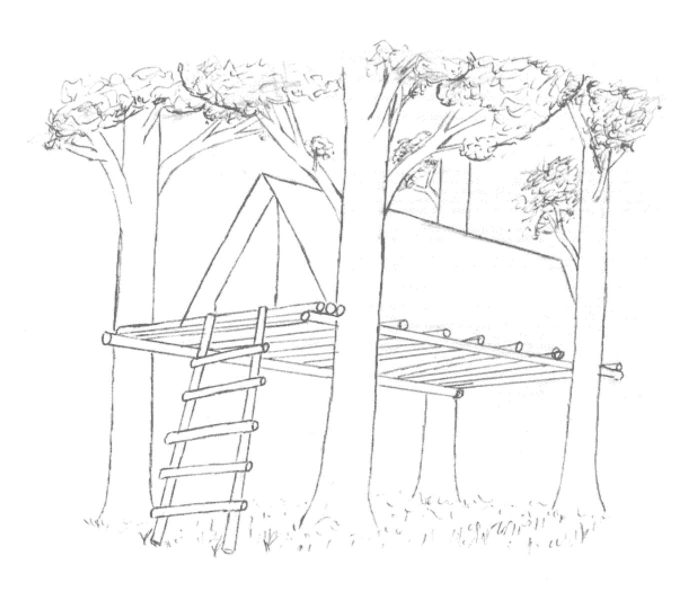
S'INSTALLER EN CAMP

Nœuds, techniques et constructions



LaToileScoute

NOEUDS

Les grands classiques

Le Noeud Plat



Le noeud plat est le plus utile et le plus utilisé des noeuds. Il sert en particulier à terminer un brelage ou une tête de bigue. Attention il ne faut pas le confondre avec le noeud de vache. Ici on remarque que les deux bouts de chaque boucle ressortent ensemble du même coté.

Le Noeud de Vache



Le noeud de vache n'a absolument aucun interêt car il est très peu solide. En fait il est connu car c'est le cousin du noeud plat et qu'on tombe toujours sur lui lorsqu'on se trompe en faisant un noeud plat.

On peut faire une petite comparaison noeud plat / noeud de vache. Le noeud plat (à gauche) répond à la règle des bons noeuds: il est esthétique, ce qui n'est pas le cas du noeud de vache. On reconnait immédiatement le noeud plat à sa fière allure. Si vous avez un noeud pas très beau, c'est que vous avez réalisé uun noeud de vache... Rejouez encore une fois...





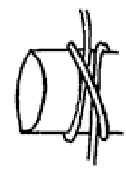
Le Double Noeud Plat



Le double noeud plat est un dérivé du noeud plat. Il est normalement plus résistant. En gros il y a un double enroulement à la place d'un simple.

Attention, il se desserre plus facilement que le noeud plat classique.

Le Nœ ud de cabestan



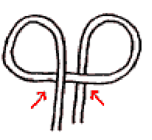
Le noeud de cabestan est avec le noeud plat le noeud de base de la construction en bois. On l'utilise entre autres pour démarrer brelages et têtes de bigues.

Il y a deux techniques pour faire un noeud de cabestan. La plus simple et celle qui est le mieux retenue par les scouts est celle des "oreilles de Mickey". Malheureusement elle ne marche pas lorsque le rondin à lier ne posède pas de bout libre. Les deux techniques sont présentées ici.

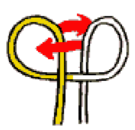
Les Oreilles de Mickey

Cette technique est extrêmement simple. Cependant il faut se souvenir d'une chose pour ne pas rater son noeud : il y a une oreille de Mickey qui passe par dessus et l'autre par dessous (au niveau des petites flèches rouges de la première figure).

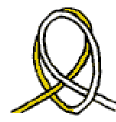
On fait deux oreilles de Mickey...



L'oreille par dessous passe dessus l'autre oreille



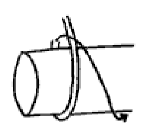
On glisse le rondin dans la boucle ainsi obtenue...



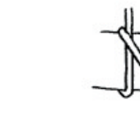
Technique "professionelle"

Elle a le mérite de marcher partout bien qu'elle soit plus dure à retenir. Cependant pour la retenir il suffit de se rappeller de la géométrie du noeud: deux verticales barées par une diagonale.

Un tour vertical, barré par une diagonale...



...un deuxième tour vertical sous la diagonale.



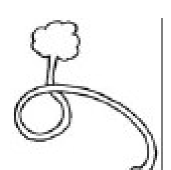
Boucles fixes en bout de corde

Le nœud de chaise

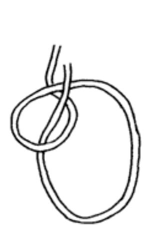
Le noeud de chaise (célèbre pour son serpent son arbre et son puits) sert à faire une boucle solide qui résiste à la traction.

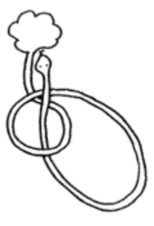
<u>Remarque importante</u>: il faut bien remarquer que ce n'est pas le puits qui fait la taille de la boucle mais la longueur du serpent!!!!

On fait un arbre, un puits...



Le serpent sort du puits...





Le serpent tourne autour de l'arbre et rentre dans le puits

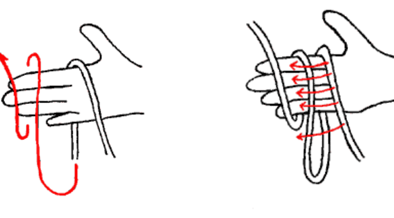


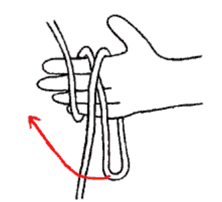


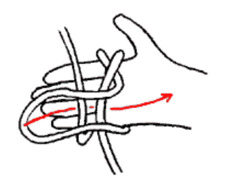
Boucles fixes en milieu de corde

Le papillon des Alpes

Ce noeud est un des noeuds les plus solides lorsqu'on veut créer une boucle au milieu d'une corde. Attention, comme le noeud de plein poing, il ne faut surtout pas l'utiliser en bout de corde, sinon il risque de glisser.

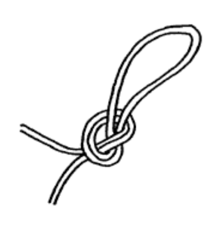








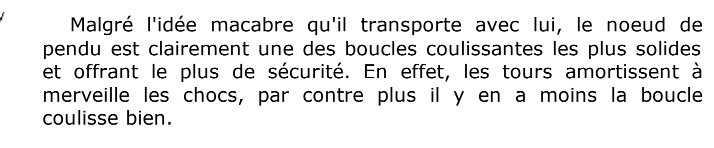
Le Noeud de Plein Poing



Ce noeud a deux utilisations : raccourcir un cordage ou créer une boucle solide dans un cordage. Dans tous les cas il faut l'utiliser en milieu de corde et surtout pas en bout où il est très peu solide.

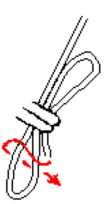
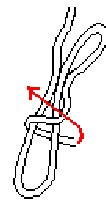
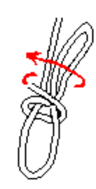
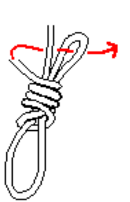
Boucles coulissantes en bout de corde

Le noeud de pendu



Malgré l'idée macabre qu'il transporte avec lui, le noeud de pendu est clairement une des boucles coulissantes les plus solides et offrant le plus de sécurité. En effet, les tours amortissent à merveille les chocs, par contre plus il y en a moins la boucle coulisse bien.

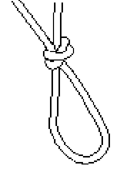
Pour commencer on dessine un Z avec la corde afin de faire deux boucles, puis on enroule le brin autour de la corde avant de terminer en passant dans ce qui reste de la deuxième boucle. On serre enfin en tirant pour obtenir ce qui est à droite.

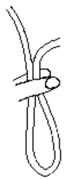





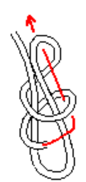
Le noeud de scaffold

C'est une boucle coulissante offrant une grande sécurité : plus on tire dessus plus elle se serre.

On peut faire des noeuds multiples en faisant plus de tours. Ils sont plus robustes mais coulissent moins bien.







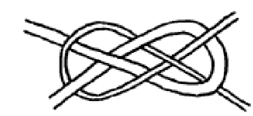
Lier deux cordages

Le Noeud de Pêcheur



Le noeud de pêcheur est utilisé en marine pour relier deux cordages entre eux rapidement (et le double nœud de pècheur est très utilisé en escalade). Comme vous pouvez le voir ce sont simplement deux noeuds simples ("demi noeud plats"). Ce noeud en apparence simple est plutôt solide

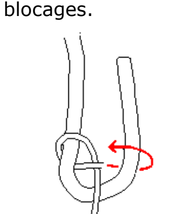
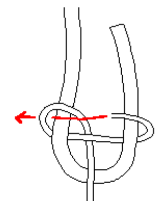
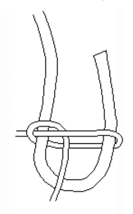
Le Noeud de Carrick



Lorsqu'il est nécesaire de lier deux cordages de taille différentes, le noeud de pêcheur s'avère inefficace. On utilise alors le noeud de carrick

Lier un filin à une corde

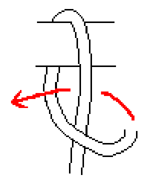
Ce noeud très efficace permet d'attacher un filin à une corde, par exemple pour fabriquer un guide (on lance d'abord une ficelle qu'on va tirer, mettant ainsi en place la corde). Il est parfaitement adapté à cette utilisation. En effet le fait de replier la grosse corde permet de mettre les deux bouts parallèles et opposés à la direction dans laquelle le noeud va avancer, empêchant ainsi les blocages.

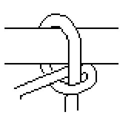




Demi-clés

La demi-clé

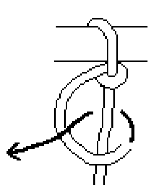
La demi-clé n'est pas, à proprement parler un noeud. Elle est d'ailleurs très peu solide et ne peut être utilisée seule. Cependant elle entre dans la composition de certains noeuds et peut servir pour terminer un noeud

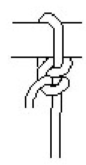




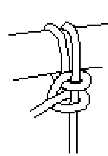
Deux demi-clés

On peut rajouter une seconde demi-clé au noeud précédent, ça le renforce un peu mais il n'en reste pas moins un noeud précaire qu'on peut difficilement utiliser seul.





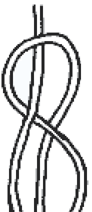
Deux demi-clés et un tour



On peut aussi rajouter un tour autour du bâton (au moment de faire la première demi-clé) pour rendre le noeud un peu plus solide

Autres Nœ uds

Le Nœ ud en huit

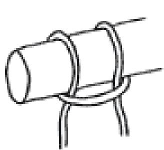


Le noeud en huit est très utilisé dans la marine pour enpêcher les bouts de sortir des poulies. On l'utilise aussi en escalade pour s'encorder. Comme son nom l'indique il a la forme d'un 8.



Le noeud de huit est très simple à réaliser. Pour retenir comment le faire voici la phrase magique: dessus, dessous puis dedans par dessus. En effet, on passe une fois dessus le bout tombant, une fois dessous et on revient pour passer dans la première boucle ainsi formée en y rentrant par dessus

La Tête d'Alouette

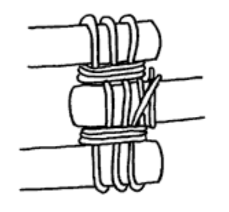


Le noeud en tête d'alouette sert à accrocher une corde "double", sur laquelle on exerce la même traction sur les deux bouts. Il est entre autres utilisé en escalade. Il n'existe pas de noeud plus sûr que celui là.

Attention, il ne faut surtout pas l'utiliser lorsqu'on exerce une force dissymétrique sur les deux bouts de la corde. Dans ce cas là il faut utiliser le noeud de chaise.

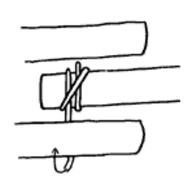
TECHNIQUES

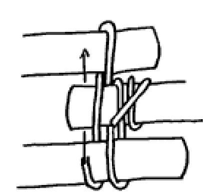
La Tête de Bigue

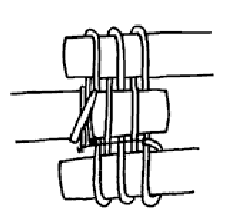


Le noeud de tête de bigue est utilisé pour faire des trépieds. Ils sert à maintenir les trois perches assemblées l'une à l'autre.

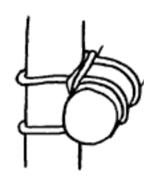
Il faut d'abord commencer par mettre les perches tête-bêche. Le noeud se débute par un noeud de cabestan sur la perche du milieu. Puis on fait trois ou quatre tours pour enserrer les perches. On fait ensuite des tours de force pour serrer le tout et on termine par un noeud plat. Il ne reste plus qu'à mettre les perches en trépied.





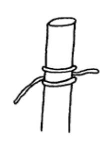


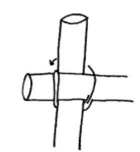
Le Brelage

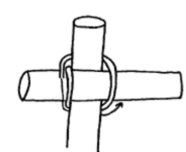


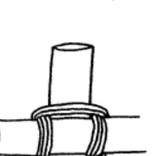
Le brelage sert à fixer deux rondins (de diamètres égaux ou différents) perpendiculaires entre eux

On débute le brelage par un noeud de cabestan sur une des deux perches. Puis on fait deux trois tours de ficelle comme sur le schéma qui suit. On fait ensuite des tours de forces (les serrer le plus possible) et on termine le brelage par un noeud plat.









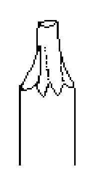
Le tenon et la mortaise

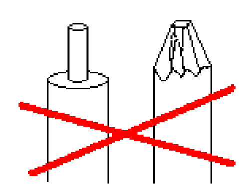
Tailler le tenon

Le tenon est la partie pointue du rondin qui va s'emboîter dans la mortaise, un trou pratiqué dans un autre rondin.

La forme du tenon doit être le juste équilibre entre un cône qui ne rentrera pas bien dans le trou et un cylindre qui risquera de casser dans la mortaise.

Il faut donc privilégier un tenon légèrement conique comme représenté sur le dessin.



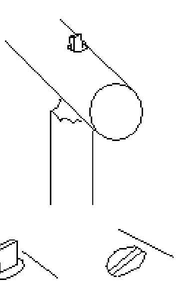


La mortaise ouverte

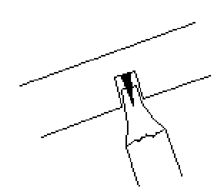
C'est une mortaise qui traverse de part en part le rondin. On creuse la mortaise à la tarière bien perpendiculairement au rondin.

Il s'agit ensuite d'emboîter le tenon dans la mortaise à l'aide d'un maillet.

Enfin on va consolider l'assemblage en plantant un coin perpendiculairement au fil du bois du rondin de la mortaise pour éviter de l'éclater (comme représenté sur le dessin). Pour cela on fait une entaille à la scie dans le tenon puis on enfonce le coin à l'aide d'un maillet.



La mortaise borgne



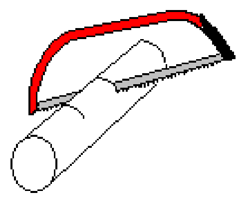
On peut utiliser une mortaise borgne lorsqu'on ne peut pas de permettre de traverser le rondin. Il faut la faire cependant suffisamment profonde pour que l'assemblage reste solide.

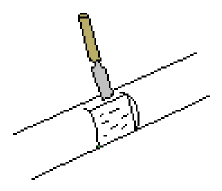
Pour cela il suffit de creuser un trou incomplet et d'y enfoncer le tenon en plaçant au préalable le coin. Le coin serrera le tenon au fur et à mesure qu'il s'enfonce dans la mortaise.

Mi-bois, méplats et chevilles

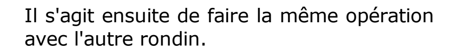
Le mi-bois

Le principe d'un mi-bois est assez simple : il va s'agir d'encastrer deux rondins. Pour cela on commence par marquer PRECISEMENT la limite d'un rondin sur l'autre (cf dessin). Puis on va consciencieusement scier jusqu'au tiers ou à la moitié du rondin. Attention, plus on scie profond, plus on fragilise le rondin.

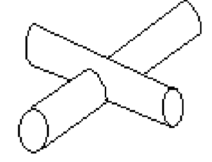




On va ensuite évider la partie sciée avec un ciseau à bois ou une hachette. On peut terminer le travail avec une plane.



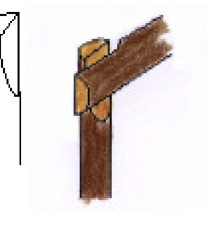
Il s'agit ensuite de faire la même opération avec l'autre rondin.



Il ne reste alors plus qu'à les encastrer. Il faut consolider le mi-bois avec une cheville ou un brelage.

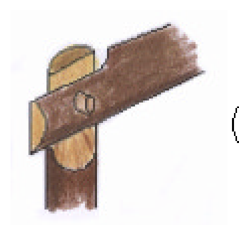
Le méplat

Un méplat est un moyen rapide de consolider l'assemblage de deux rondins : il les empêche de rouler et limite leur glissement (plus grande surface de contact). Ca reste cependant bien moins efficace qu'un mi-bois.



Pour faire un méplat, il suffit d'aplanir une extrémité ou le milieu des deux rondins à l'aide d'une plane ou d'une hachette. A nouveau on complète avec un brelage ou une cheville.

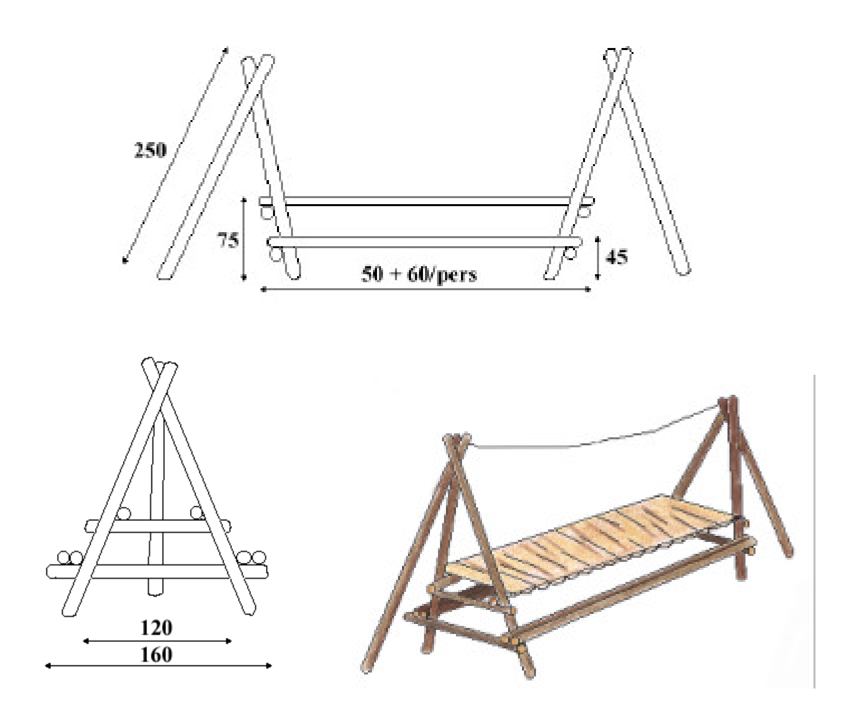
La cheville



C'est assez simple : il faut percer les deux rondins à l'aide d'une tarière (attention à ne pas percer des trous trop gros qui fragilisent le rondin. On taille ensuite une cheville légèrement conique à la dimension du trou. Attention il faut utiliser du bois écorcé et sec.

CONSTRUCTIONS

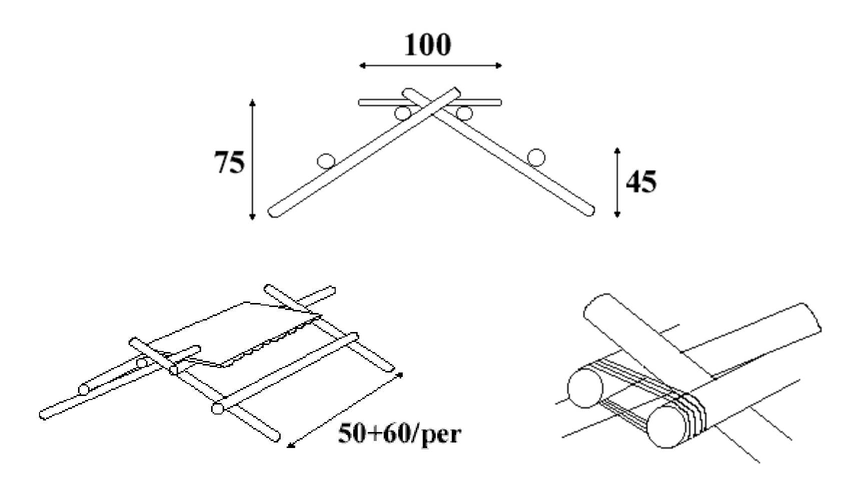
La Table Trépied



Cette table est à mon sens la table idéale. Rapide à fabriquer, elle est robuste et pratique. Voici comment la réaliser (mais le plan parle de lui même): tout d'abord on fabrique les deux trépieds à l'aide d'une tête de bigue. On les relève, on fixe ensuite les traverses puis le plateau et les bancs. Les traverses ne sont pas indispensables si on veut faire de simples bancs mais les bancs doubles sont bien plus confortables…

De plus cette table permet de tendre facilement une bâche pour se protéger du soleil et de la pluie. On peut même monter les trépieds et la bâche en premier pour pouvoir construire la table au sec. Enfin vous pouvez faire un vaissellier dans les deux tripodes…

La Table Modulo



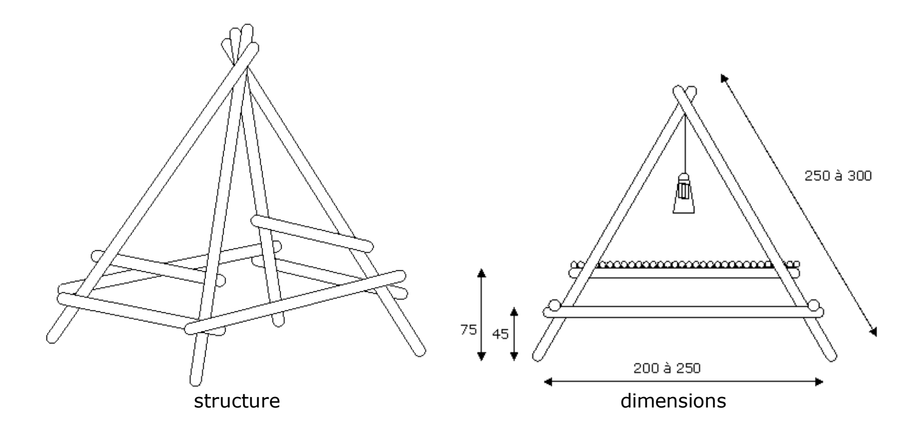
La table modulo, qu'on pourrait appeler LA table. Certainement la plus courante dans nos camps scouts. Un gros inconvénient cependant : l'installation de la bâche nécessite l'utilisation de perches supplémentaires. Cependant elle est facile à faire à ce qu'il paraît… Mode d'emploi…

Tout d'abord il faut préparer toutes vos perches (à part les bancs) pour pouvoir commencer l'assemblage. On commence par les croisillons. Pour les faire tenir on fixe directement le plateau dessus en utilisant cet espèce de pont de ficelles représenté plus haut. C'est la manœuvre la plus délicate. Les deux perches du croisillons s'appuient sur le plateau ce qui fait tenir toute la structure.

Enfin on fixe les bancs et le plateau. Pour les bancs deux techniques : brelages sur les croisillons ou fixés au plateau à l'aide du même pont de ficelles, le banc repose alors sur les deux croisillons sans y être fixé.

Table Quadripode "Aix les Bains"

(Toutes les mesures sont en centimètres)



structure dimensions

Cette table est à mon sens la table idéale, elle est particulièrement adaptée pour servir de table de maîtrise et peut normalement accueillir 8 personnes avec tout le confort. La variante patrouille ou 12 places est évidemment possible.

L'intérêt de la table, c'est sa robustesse et sa forme conviviale. On doit pouvoir

?? sauter dessus
?? y faire ses abdos du matin
?? y travailler, faire la compta, préparer jeux et veillée …
?? passer de bons moments autour.

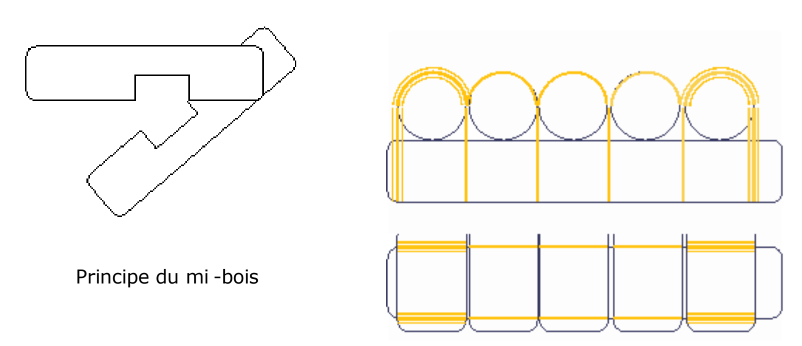
Voici comment la réaliser :

Tout d'abord on fabrique un trépied à l'aide d'une tête de bigue. On les relève à moitié, on le cale et on fait un brelage en haut de la perche du quatrième pied (dans un trépied, chaque perche pose sur l'une des autres)

On fixe ensuite les traverses. Dans la version « de base » les bancs ne sont pas à la même hauteur, on peut corriger cet écart en utilisant la technique du mi -bois. D'autre part, certains trouveront qu'une seule traverse pour le banc est un peu spartiate, on peut, si les pieds sont suffisamment grands, fixer avec un brelage une perche à l'extérieur et une autre à l'intérieur du trépied. Dans ce cas les perches doivent être plus fines.

Enfin on attache la cla ie. Afin d'avoir une table robuste, il est important de placer la claie avec le plus grand soin. Toutes les perches doivent être fixées par deux ficelles à chacune des traverses horizontales du plateau. Un brelage complet est à faire à chaque extrémité. Si les perches de la claie sont fixées avec soin, vous pourrez faire du trampoline sur la table à la fin du camp, et la table aura une esthétique très impressionnante. Remarque : si la claie est faite avec des dosses, la table perd une bonne partie de son ch arme.

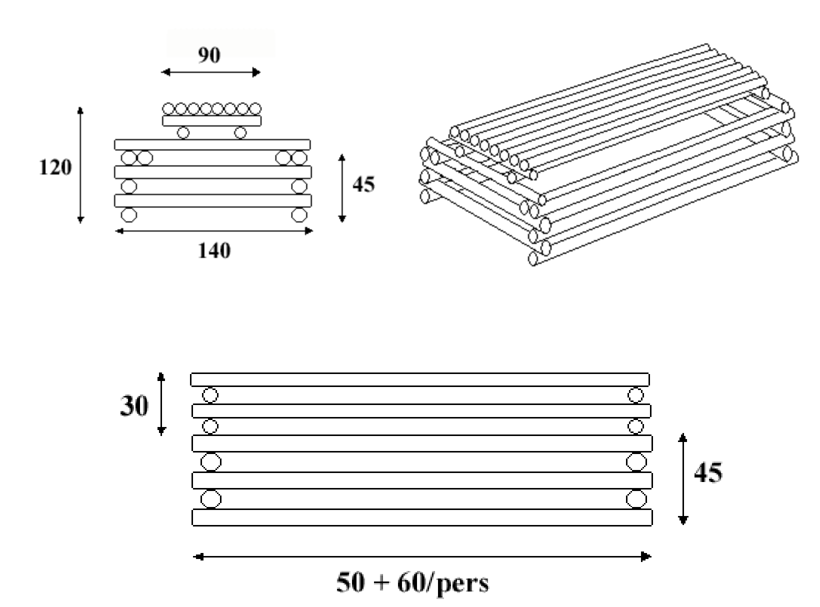
De plus cette table permet d'installer une lampe à pétrole au centre.



Principe du mi -bois

Principe de la fixation de la claie

La table "boîte"



Cette table un peu consommatrice en bois est très facile à construire car elle résulte d'un empilement de rondins. L'exemple donné utilise des rondins de 10cm de diamètre pour la base et de 8cm de diamètre pour le haut. L'utilisation de rondins de tailles différentes est nécessaire si on veut rendre la table réellement confortable en optimisant la hauteur des bancs et la hauteur du plateau.

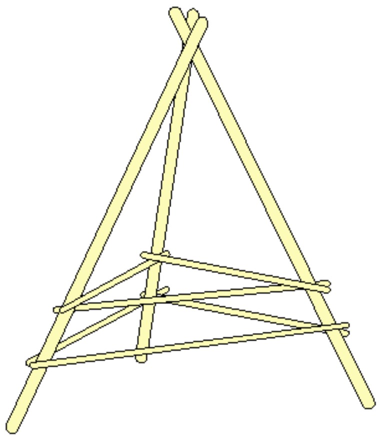
Il est fortement conseillé d'utiliser deux rondins par banc car cela procure un regain de confort non négligeable.

Afin d'éviter les catastrophes il est absolument nécessaire d'utiliser des brelages au moins sur la partie du haut (tous les rondins les plus petits) afin de rendre le plateau bien rigide. Quelques méplats peuvent suffire pour le dessous.

La table de patrouille tripode

Si la table modulo est très courante, et si la table quadripode a beaucoup plus de classe, il est indéniable que cette table peu consommatrice en perches et en temps de réalisation est très populaire et très appréciée. Elle remporte en effet chaque année un franc succès dans les coins de patrouilles de toute la France !

Structure :



Le trépied se réalise avec trois perches de 2m50 à 3m reliées par une tête de bigue.

Le premier niveau de perches, qui constitue les bancs est fixé par des brelages à **l'extérieur** du tripode. Il faut le placer à hauteur, pour que tu puisse t'assoir dessus (ainsi que le plus petit de la patrouille !) ce qui fait environ 45 cm du sol.

Le second niveau de perches (environ 30 cm au dessus du premier) est placé à **l'intérieur** du trépied, couvert d'une claie en dosses ou en perches d'environ deux doigts de section (2 cm ou un peu plus), l'important c'est que ce soit le plus horizontal possible.

Selon la hauteur du trépied, et la façon dont tu l'écarte, les bancs mesurent entre 2m et 2m50.

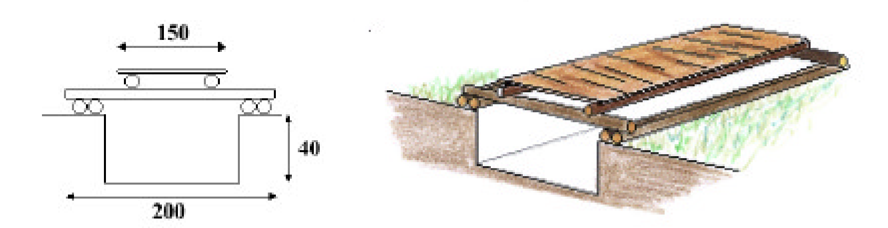
A flanc de montagne :

Cette table offre l'avantage énorme de s'adapter très facilement au relief du sol : les pieds peuvent être de longueur très variables ! Par contre attention à ceux dont les pieds n'aiment pas quitter l'herbe des alpages !

Astuce :

Souvent, l'inconvénient majeur de cette table est la fragilité du plateau dans l'un des angles. Celle-ci est due au placement des perches qui supportent la claie. Pour pallier à cela, il suffit de réaliser un mi-bois la où les perches se recouvrent. On peut faire de même pour les bancs, ainsi tout le monde mange bien installé à la même hauteur.

La table "trou"



Dans le même style que la table boîte...

Mais on remplace la consommation excessive en bois de cette dernière par une consommation non moins excessive d'huile de c oude et d'un manche de pioche !

Réalisation

Pour ceux qui ne jurent que par la précision millimétrique, voici la doc :

- ?? 6 perches de 4m pour les bancs, les supports de la claie
- ?? 2 perches de 2m pour les supports intermédiaires.

Le trou creusé fait environ 330 x 160 x 40 cm afin d'être plus horizontal, l'ensemble a été sur surélevé avec des pierres. En cas de pénurie de bois les bancs peuvent être supprimés, si toutefois chacun accepte de s'asseoir par terre !

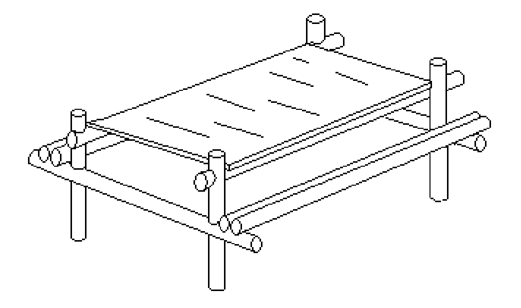
La réalisation ne devrait poser aucun problème à tous ceux pour qui le brelage est une affaire qui roule et qui n'ont pas peur de manier la pioche avec dextérité.

Ne vous méprenez pas sur l'aspect rudimentaire de cette table troglodyte : elle a beaucoup plus d'allure qu'il y parait ! Très fonctionnelle , confortable, elle fait à la fois office de table basse, à manger, plan de travail ; cela permet de bénéficier d'un agréable coin salon.

Conseil :

S'il y a trop de pierre dans le sous -sol, préférer une autre table... cela évitera de se faire le second m anche de pioche de la matinée !

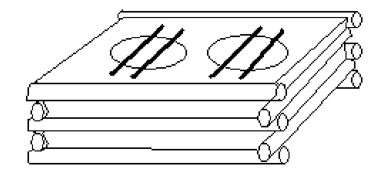
La table droite



Cette table est très proche d'une table classique. Attention, sa solidité dépend largement de la qualité des mi -bois. Il est aussi préférable de planter les pieds dans le sol.

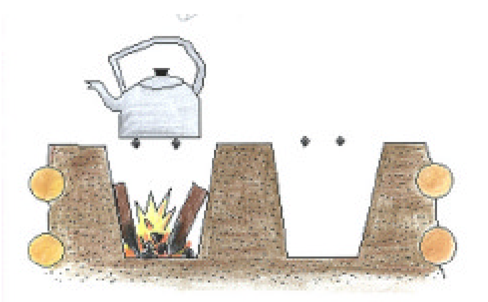
Elle est cependant robuste et confortable. Ne jamais utiliser de brelages pour construire cette table mais des mi -bois.

La table à feu polynésienne



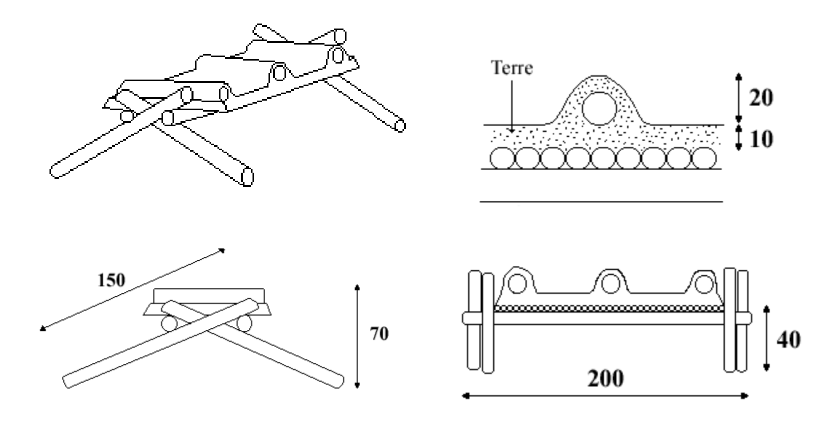
Cette table à feu est basée sur le principe du feu polynésien. Elle a pour objectif d'améliorer le rendement des fourneaux (on chauffe plus vite et on consomme moins de bois).

Il s'agit simplement de construire un cadre de rondins qu'on remplit a vec de la terre. On y creuse ensuite deux feux polynésiens, auxquels on ajoute des barres à feu.



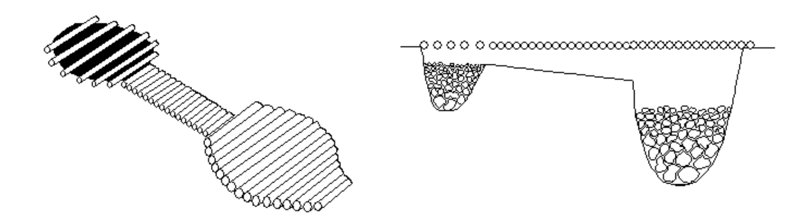
Le diamètre des feux doit être légèrement plus grand que la casserole (car il faut de l'air). Si on veut améliorer le tirage, on peut creuser un conduit horizontal qui relie le fond du trou à l'air libre.

La Table à Feu Modulo



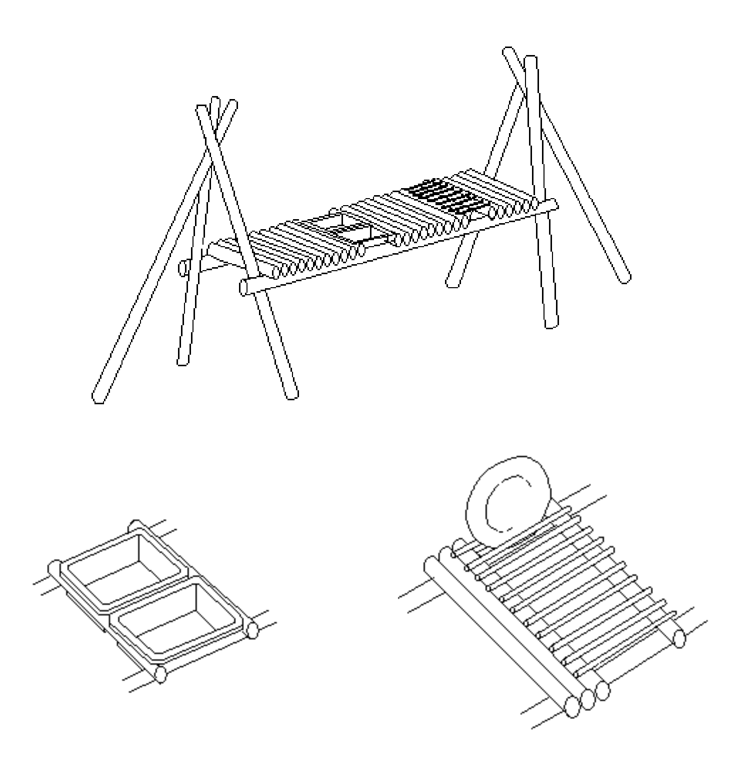
La technique "modulo" peut être aussi utilisée pour faire des tables à feu. Cependant il vaut mieux la maîtiser correctement car rien n'est plus dange reux qu'une table à feu instable car mal montée.
Pour la technique proprement dite je vous renvoie à la table modulo, c'est la même chose à part que les dimensions sont différentes.

Le trou à eaux grasses



Le trou à eaux grasse s proposé ici comporte deux trous, un petit dans lequel on verse l'eau et un grand qui la stocke. Ce système est plus hygiénique qu'un trou tout simple.

Le vaisselier

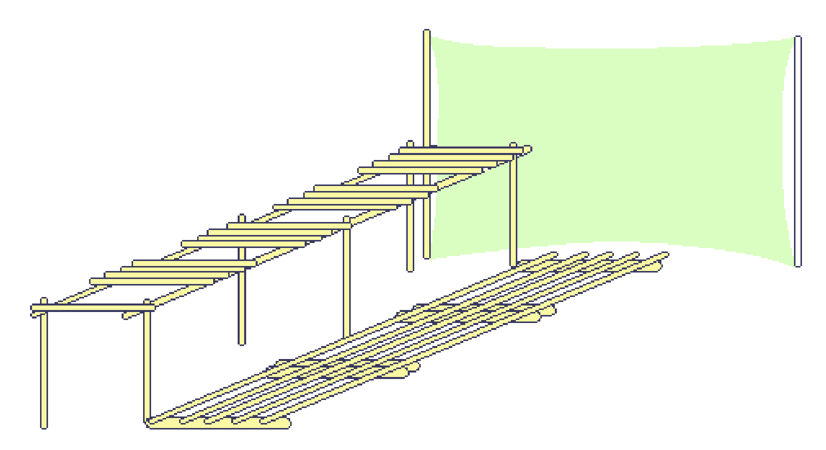


Voici un modèle de vaisselier assez classique. Il comporte un grand plateau pour poser les grosses gamelles, un rangement d'assiettes et deux bas sines une pour le lavage et l'autre pour le rinçage.

La fixation des bassines est assez simple : il suffit de posséder des bassines carrées avec bord. On les coincera alors facilement entre deux rondins suffisament serrés pour que la bordure repose dess us. L'avantage est grand : on a des bassines amovibles et à hauteur idéale pour ne pas se fatiguer. On peut tendre une ficelle au dessus du vaisselier pour faire sécher les torchons.

Quelques coins d'eau…

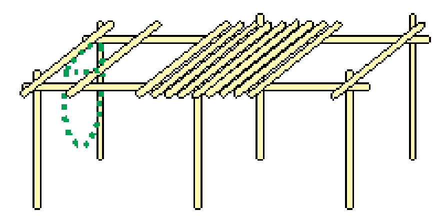
Le coin d'eau, lieu de passage quotidien obli gé de chaque camp, si souvent négligé ... Voici quelques idées, pour l'unité, mais surtout pour les coins d'équipes, patrouilles et autres Krâals ! Pour plus de stabilité, munissez -vous d'une bonne masse, pour enfoncer de beaux pieux !



Qui ne connaît pas ses classiques et n'a jamais utilisé ou réalisé de ses mains le coin toilette ci -dessus ?

Il est souvent abrité des regards par des buissons ou des bâches (symbolisés par le vert sur le dessin ci -contre) ... Ici nous avons un beau spécimen quatre bassines. Mais hélas il est si peu utilisable pour la vaisselle !

Voyons maintenant comment améliorer un peu nos coins d'eau, pour nos patrouilles et le célèbre Krâal (coin des chefs)



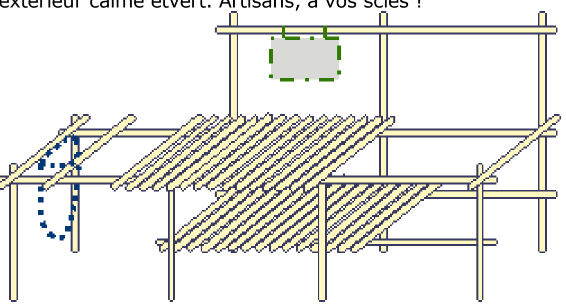
Ce petit modèle portatif se construit avec peu de matériaux. Léger, il s' adapte parfaitement à tous les usages, en Krâal ou en patrouille.

Conçu pour économiser l'espace, il sert à la fois de vaisselier et de coin toilette. En pointillé à gauche, on remarque l'emplacement du sac poubelle et juste à côté la place pour la bassi ne. La claie sert à supporter le bidon d'eau et l'espace vide à droite est prévu pour accueillir un filet destiné à faire sécher les bols de café de la maîtrise (ou la vaisselle des scouts).

Ce modèle de luxe propose, pour un encombrement fort ré duit, une surface de rangement maximale ... le fin dufin est l'ajout d'un miroir (points -tirets verts) afin de permettreun rasage optimal, les barbus apprécieront !

Pour ces trois modèles, on gagnera à creuser un trou à eaux grasses à proximité, surtout s i le lieusert aussi pour la vaisselle.

Ce modèle est tout indiqué pour les locaux scouts qui ont la chance de posséder un extérieur calme etvert. Artisans, à vos scies !



Comment faire ?

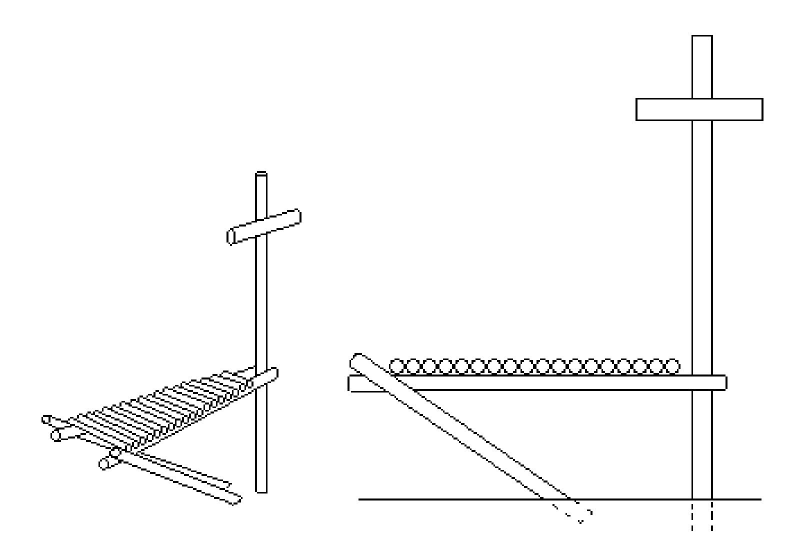
Pour tous ces "meubles" à base de froissartage, les dimensions sont très précises : le plateau doit être situé entre 1m10 et 1m30 pour pouvoir se laver ou frotter à bonne hauteur [Hauteur à calculer selon la tranche d'âge :o) NDLR]. La longueur est variable en fonction des besoins : une ou plusieurs bassines, taille du bidon, taille de l'égouttoir, etc ... Pour la largeur, 50 à 60 cm environsemblent être un bon standard.

Pour ce qui est de la réalisation, aucun souci majeur n'est à noter. L'ensemble des piquets verticaux doit être enfoncé dans le sol ou solidifié en l'attachant à des arbres. Ensuite tout est une affaire de brelages ...

Pour pouvoir emboîter les bassines, le mieux est de prendre la bassine avec soi pour la construction et de la caler avec deux bouts de perches fines ...

Notez enfin qu'aucun modèle n'e st encore équipé de porte -serviettes, mais je pense que cela sera au programme de monprochain Coin Eau. J'en profiterai pour étudier un modèle avec douche, mais ce mode de lavage trop gourmand en eau n'est pas à recommander !

L'autel



Voici un petit autel facile à construire et qui a une forme assez élancée qui le rend plutôt sympa !

Le construire est assez facile : on plante bien verticalement la croix puis on lui rajoute deux traverses horizontales soutenues par deux rondins oblique s plantés dans le sol. Il ne reste plus qu'à faire une petite claie pour avoir un bel autel !

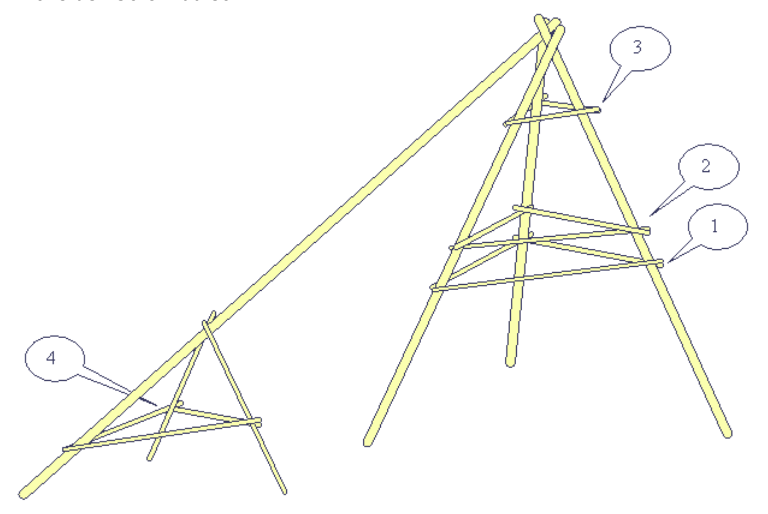
Un coin de patrouille en un seul trépied !

Le but de cette fiche n'est pas du tout de donner des dimensions millimétriques d'une construction, mais plut ôt de tedonner des idées de ce qu'il est possible de faire.

La patrouille qui a réalisé ce trépied s'était juste lancée dans la construction une table aux dimensions phénoménales ! La perche la plus longue du trépied ne mesurait pas moinsde huit mètres de long. Une fois monté, il a falluse rendre à l'évidence : un quatrième pied était indispensable afin de pouvoir construire la table.

Du coup plusieurs niveaux ont été faits : le niveau 1 avec les bancs, le 2 constituant le support d'une claie pour latable. Le niveau 3 devait être une desserte, bien que ce choixn'ait pas forcément facillité le service au cours des repas ! Le niveau 4 est un vaisselier, réalisé par une tresse de noisetier vert et deficelle, technique permettant d'obtenir un filet d'une résist ance exceptionnelle.

Cette construction a été faite aux dimensions suivantes : le niveau 1 est à deux mètres du sol, le niveau 2 à quarante centimètres du premier environ, et le niveau 3 un mètre plus haut. Le niveau 4 est, lui, àune hauteur normale, aux environs de 130 cm du sol.

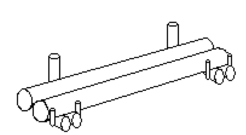


Une fois que tu auras réussi une installation de ce style, il ne te restera plus qu'une chose à faire : **apprendre à bien se tenir** ***à la*** **table !**

Et puis il faut concevoir que ce coin de pat' n'est pas complet : où sont la tabl e à feu, le coin toilette etle coin vaisselle ? A quel bout de ton trépied réussiras -tu à les arrimer ?

Construire des bancs

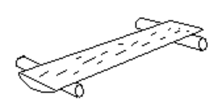
Le classique

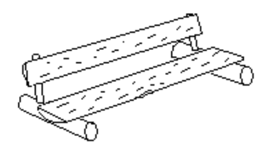


Voici un banc très classique constitué de deux rondins posés sur deux bûches. Attention de ne pas oublier les p etits pieux qui empêchent les rondins de rouler lorsqu'on s'asseoit dessus (on peut aussi faire des brelages).

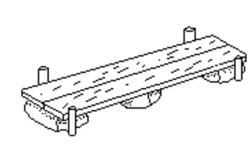
Les bancs avec des dosses

Voici deux bancs construits à l'aide de dosses (avec ou sans dossier). Si tu désires que les dosses ne roulent pa s, il faut les raboter en dessous un petit peu avec la plane à l'endroit où elles reposent sur les rondins. Ici le dossier est assemblé par un principe de tenons mortaises directement dans les deux rondins.



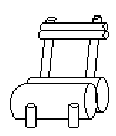


Un banc en pierres et en planches



Voici un banc construit de manière très simple : il suffit de trouver des pierres plates sur lesquelles on dispose une ou plusieurs planches.

Le siège individuel

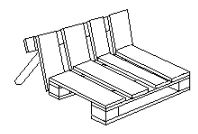


Voici un siège de format individuel. Il utilise deux gros rondins

.

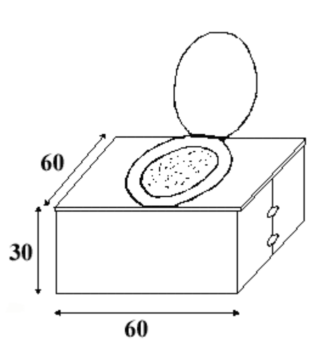
La palette coupée

Et enfin, si tu as un surplus de palettes, c'est très facile de faire un siège à partir d'une palette coupée (bien entendu, attention aux clous !).



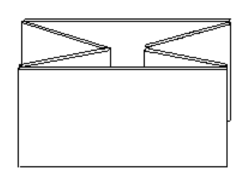
Le bloc WC

Matériel

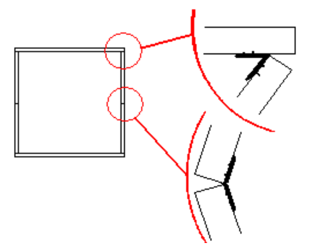


- ?? 2 planches de contreplaqué (1,5 cm) de 30 X 60 cm
- ?? 4 planches de contre plaqué (1,5 cm) de 30 X 28,5 cm
- ?? 1 planches de contreplaqué (1,5 cm) de 60 X 60 cm
- ?? 12 charnières plates (type charnière à piano) de 30 cm avec leur vis
- ?? 1 lunette de W.C. avec couvercle
- ?? 4 tasseaux, section carrée de 2 x 2 cm, de 40 cm de long.

Principe de la caisse



On va fabriquer une caisse qui se replie sur elle même. Observe bien les plans pour ne pas te tromper.



Les charnières

Il est essentiel de ne pas te tromper sur la position des charnières :

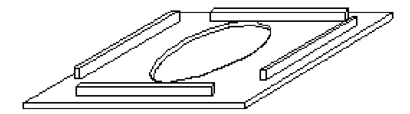
Dans les coins, la charnière est à l'intér ieur

Sur les côtés, la charnière est à l'intérieur.

Le Couvercle

Pour ne pas te rater en perçant le trou, tout d'abord tu places la lunette, puis tu traces le contour intérieur sur la planche et tu découpes le trou avant de fixer entièrement la lunette avec des vis.

Afin que le couvercle tienne, il faut placer les tasseaux à 1,6 cm du bord du couvercle comme sur le dessin ci-contre



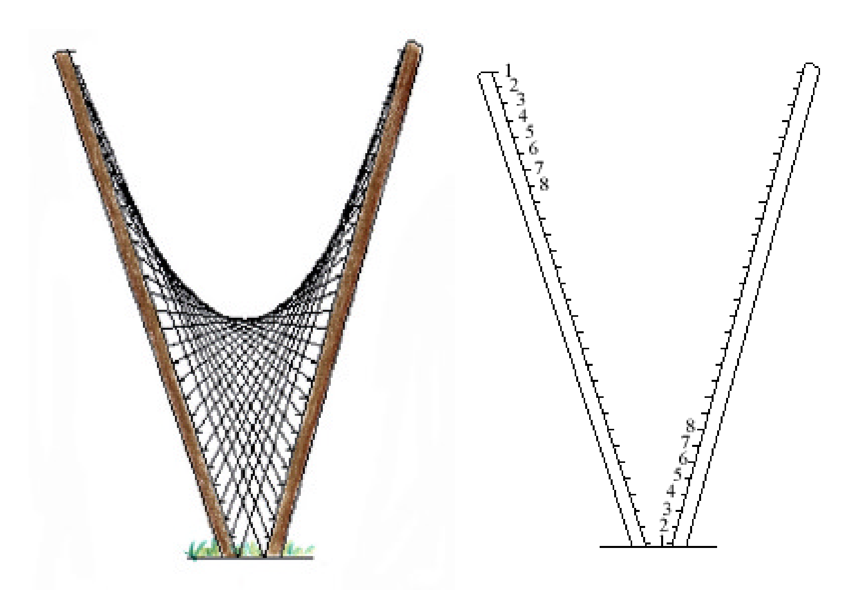
Conseils d'utilisation

Modèle sans chasse d'eau qui nécessite un trou (désolé pas de solution miracle).

Il est d'ailleurs vivement conseillé d'agrafer autour du trou, à l'intérieur du couvercle, un sac poubelle dont on aura pris soin de découper le fond, bien sur !!! Ainsi les parois internes seront mieux préservées (le bois ne sera pas sali).

Changer régulièrement le sac poubelle au cours du camp et, bien entendu, ne pas le jeter dans le trou !

Le P.H.

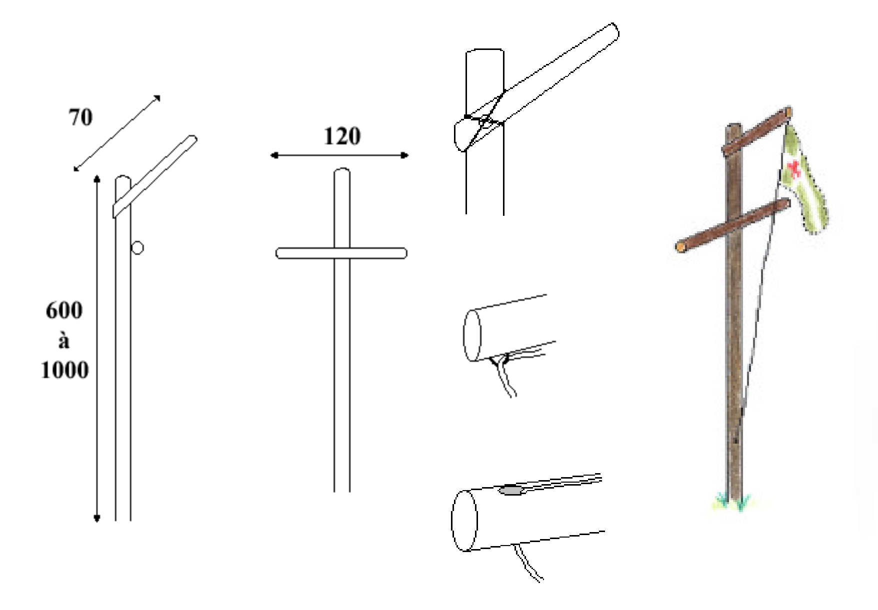


Le PH ou Paraboloïde hyperbolique (et non pas potentiel hydrogène) est idéal pour agrémenter vos lieux de camps et les rendre attractifs. Il y a plusieurs formes possibles. En voici une, faites jouer votre imagination pour en créer d'autres. De toute manière la méthode reste la même.

Le PH nécessite l'utilisation de cavaliers métalliques. Il faut les fixer le long du mat à intervalles réguliers. Ceci fait il ne reste qu'à passer la ficelle dedans selon la méthode suivante: on numérote les cavaliers de haut en bas sur une des perches et de bas en haut sur l'autre. On relie ensuite les cavaliers 1, puis 2, puis 3 etc.. jusqu'aux derniers (avec le même bout de ficelle pour tous). Cela suppose bien entendu que chaque perche possède le même nombre de cavaliers.

Il ne reste plus qu'à dresser le tout…

Le mât des Couleurs
(3 à 5 drapeaux)



Un mât des couleurs, pour la finition c'est toujours pas mal… Ca permet de montrer que des scouts campent à cet endr oit. Le mât présenté ici n'est pas le seul réalisable ! Cependant il évite, défaut classique, que les drapeaux ne s'enroulent autour de lui et permet d'en accrocher de nombreux…

Son principe est très simple : un grand mât principal prolongé par une fl èche et coupé par une traverse. On peut accrocher un drapeau ou une flamme à la flèche et de 2 à 4 drapeaux à la traverse (ces derniers seront alors plus bas, il est donc conseillé d'attacher le « principal » à la flèche.

Quelques méthodes tout de mêm e… Pour la flèche, il est nécessaire de faire un mi-bois chevillé en son centre pour pouvoir la faire tenir correctement (voir dessin). Un brelage est nettement insuffisant, l'expérience le montre. L'esthétique nous conseille de l'incliner comme sur les sc hémas.

Pour passer vos drisses , deux solutions soit vous utilisez des cavaliers en métal que vous fixez en dessous de la traverse et de la flèche, soit vous faites des trous à la tarière dans lesquels vous passez la ficelle. (deux trous par ficelle). Et surtout n'oubliez pas de passer vos drisses avant de lever le mât ! ! !

TENTES

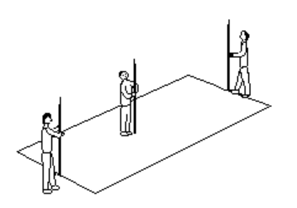
Monter sa tente patrouille



Choisir son emplacement

Première opération avant même de déballer ta tente : choisir ton emplacement. Critère essentiel : le sol doit être légèrement bombé. Certes un creux c'est plus confortable, mais lorsqu'il pleut ça fait un joli petit lac !

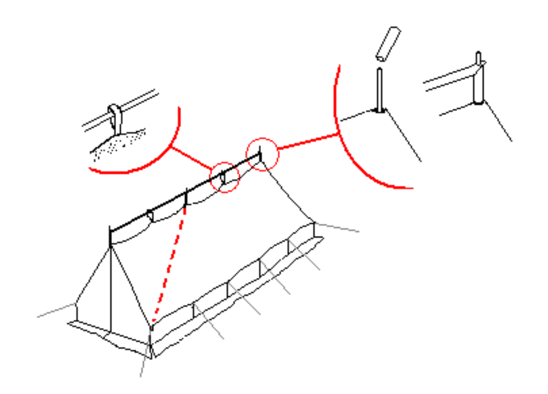
Placer le tapis de sol et les piquets



On commence tout d'abord par fixer le tapis de sol par terre en mettant des sardines à chacun des coins (c'e st une fixation provisoire). Attention, erreur courante, le côté lisse et brillant du tapis de sol est contre le sol (car facile à nettoyer). On dort sur le coté plus rugueux (ceci dit on aura surtout tendance à choisir le coté le plus propre).

Il faut en suite monter les piquets et les positionner, avec une personne qui tient chaque piquet (pour les tentes 6 places il n'y a pas de piquet central) comme ci -contre.

Monter la chambre



Il s'agit ensuite de monter la chambre sur les piquets. Pour cela il suffit de passer le haut des piquets dans les trous. On va alors fixer les quatre coins (attention! il faut obligatoirement que les portes soient fermées lorsque tu tends les coins sinon tu risques de ne plus pouvoir fermer ta tente). Dès que les 4 coins sont fixés les gens qui tiennent les piquets latéraux deviennent inutiles.

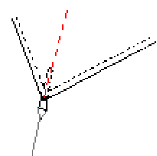
Tu mets ensuite les bananes, si ta tente en a (ce sont les petits cylindres qu'on met au -dessus des piquets entre la faitière et la chambre). Enfin tu mets la faîtière : attention de bien la passer dans les anneaux qui la relient à la toile de tente comme sur le dessin.

Tu peux ensuite tendre toutes les autres ficelles de la chambre.

Placer le double toit

On passe ensuite au double toit. Le double toit se pose sur la faitière. Il suf fit de mettre les piquets dans les trous. On tend alors le double toit en commençant par les 4 coins.

Pour tendre le double toit il faut respecter deux règles :



- Il faut tendre les ficelles dans l'axe de la couture, voir schéma ci-contre (on évite ainsi de déchirer la tente)
- Le double toit ne doit pas toucher la chambre sinon c'est l'inondation garantie

Fixer le tapis de sol

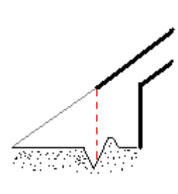


Contrairement à ce que beaucoup de gens font, le tapis de sol ne se fixe pas directement au sol avec des sardines. A l'intérieur de ta tente, observe bien, tu verras des petites ficelles sur la chambre au niveau du sol. Il te suffit d'attacher le tapis de sol à la chambre en passant ces ficelles dans les anneaux du tapis de sol.

Mais mon tapis de sol n'est pas tendu me diras -tu. Eh bien pour tendre ton tapis de sol c'est très simple, à chaque fois qu'il y a une ficelle à l'intérieur, à l'extérieur de la tente tu as un petit anneau au ras du sol. Il te suffit de glisser les sardines dedans et de tendre ainsi le tapis de sol.

Et voilà. Il ne te reste plus qu'à replier la toile à pourrir sous le tapis de sol (cf schéma)

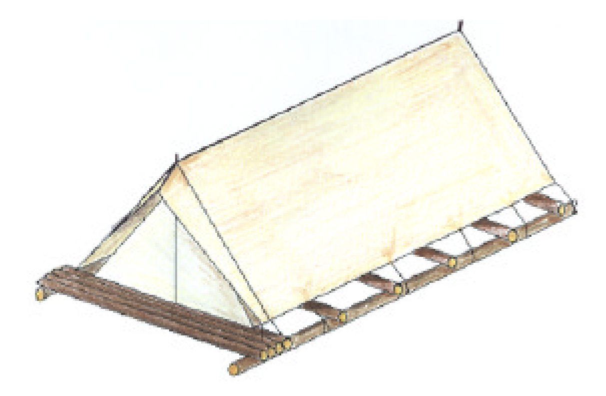
Les rigoles



Pour que ta tente soit bien abritée de l'eau, il ne te reste plus qu'à creuser des rigoles à la verticale du bord du double toit. Attention, il ne faut p as oublier de faire déboucher tes rigoles un peu plus loin dans un puits ou dans un autre creux de terrain sinon une fois pleines elles vont déborder et tu seras inondé quand même.

Un petit truc pour ne pas abîmer ta tente : détend un peu ton double toit l e temps de creuser les rigoles, ça évite d'y donner des coups de pioche malencontrueux !

La tente suspendue



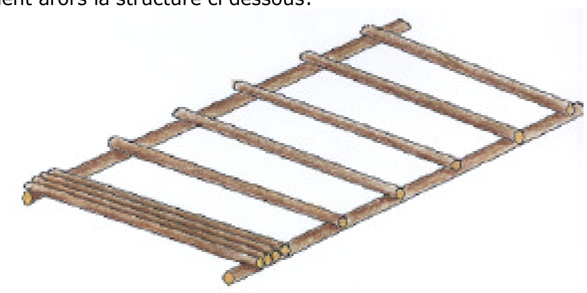
Voici comment construire une tente suspendue dans les arbres. Un bon truc pour impressionner les visiteurs.

Attention c'est assez long: compter une journée si vous utilisez la technique des lits de ficelle et si vous n'avez jamais construit une tente de ce genre. L'exemple donné ici est une patrouille 2 poteaux, mais la technique s'adapte facilement aux patrouilles 3 poteaux (prévoir une traverse au milieu ce qui correspond à un nombre pair de lits) et aux tentes de type "jamboree".

Première difficulté: trouver un emplacement adapté: 4 arbres formant un rectangle pouvant contenir la tente. Si ce n'est pas tout a fait rectangulaire ce n'est pas un problème, l'important étant qu'il y ait la surface necessaire pour placer la tente.

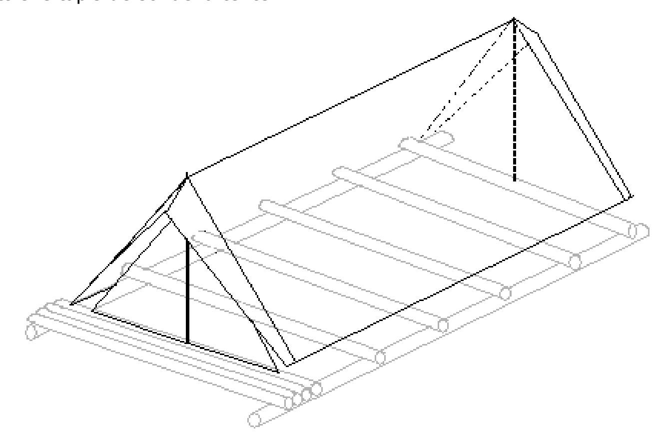
On fixe ensuite les deux grandes traverses qui font la longueur de la tente aux arbres en veillant bien à l'horizontalité.

Puis on brele dessus les traverses (selon le nombre de places qu'on desire). **Attention!!! Les traverses des deux bouts doivent avoir le bon espacement pour que les piquets tombent dessus** (mesurer préalablement la distance entre les deux piquets et la reporter entre les deux traverses). On obtient alors la structure ci dessous:



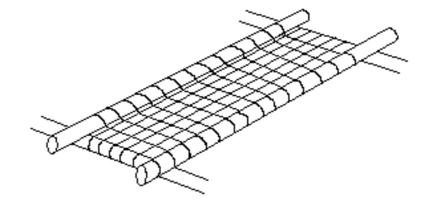
Il faut alors faire les lits. Là plusieurs solutions: avoir un hamac a suspendre, tendre un filet à l'aide de cavaliers ou faire des lits de ficelle (cf ci dessous) si vous n'avez ni hamac ni filet. Certains font carrément un plancher de rondins recouvert de terre et de fougères!

Il ne reste alors plus qu'à monter la tente sur la structure: percer deux trous à la tarière dans les traverses de bout pour mettre les piquets. Accrocher les ficelles aux grandes traverses et aux arbres environnants. Il n'est pas obligatoire de mettre le tapis de sol de la tente.



Reste juste à faire une échelle. On vous conseille aussi de rajouter deux ou trois rondins à l'entrée de la tente pour poser les chaussures!!!

Le lit de ficelle

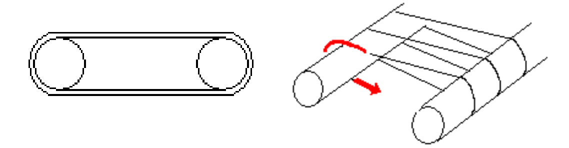


Presque aussi confortable que votre matelas à la maison, à réaliser sur les tentes suspendues, voici le lit de ficelle. Le secret de la réussite: bien tendre les cordages et un peu de savoir faire.

Le lit de ficelle se réalise sur un rectangle de bois de la taille d'un matelas mousse.

Tout d'abord on entoure les deux grands rondins par de la ficelle, comme montré sur les images ci dessous. Pas de besoin de trop rapprocher la ficelle: une dizaine de centimètres entre chaque longueur sur le rondin suffit amplement. Il faut essayer de tendre au maximum la ficelle. On commence et on termine par un noeud plat.

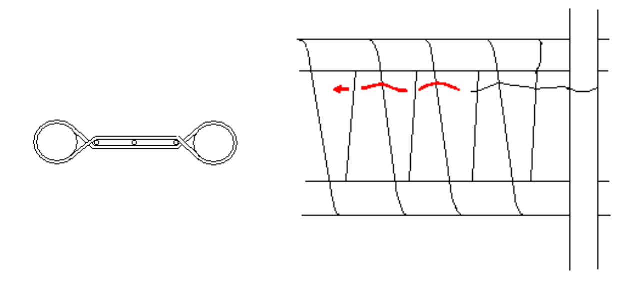
Une fois cela fait on retend à nouveau la ficelle. Pour faire ça correctement il faut appuyer dessus à l'aide du pied, maintenir appuyé tout en appuyant la ficelle suivante, puis relacher lentement la première en tendant la suivante. Renouveler l'opération autant de fois que necessaire. (les cordes sonnent si c'est bien tendu)



Puis on va mettre les ficelles de la longueur. Cette phase est très importante, c'est elle qui permet au lit d'être très tendu.

La réalisation est assez simple: on parcourt la longueur en passant sous les ficelles de dessous et sur les ficelles de dessus (cf schéma). Il faut commencer le plus près possible du rondin. Puis on tend au maximum. Les ficelles du dessous et les ficelles du dessus reviennent alors à la même hauteur (voir figure de gauche), ce qui les tend encore plus.

Mettre ainsi 3 ou 4 ficelles dans la longueur.



Le lit est maintenant terminé. N'oublie pas de mettre un matelas mousse pour ne pas te réveiller avec des mots croisés sur le dos!!! Bonne nuit!

Ce livret correspond à la rubrique
« s'installer dans la nature »
de LaToileScoute

Couleurs : Chamois

Coin pat', table quadripode, table tripode, coin patrouille et coin eau :
Dessins et texte : 5ème Bleu
Source : Troupe scoute René Le Bertre – 5ème Rouen

Table « trou » :
Texte : 5ème Bleu
Dessins : Chamois
Source : Troupe scoute René Le Bertre – 5ème Rouen

Bancs et bloc WC
Dessins : Chamois
Textes : Chamois & Pincelu
Source : Campi-Crafts 1988

Table boîte
Dessins et texte : Chamois
Source : - Equipage caravelles St Joseph des Fins - Annecy

Autres :
Dessins et texte : Chamois
Sources : - Poste pionnier St Maurice – 1ère Annecy
- Troupe scoute St Laurent – 1ère Annecy Le Vieux